

..... SNCF Paris Saint-Lazare

10 juillet 2025

Canicule, inondations : notre santé et nos vies, pas leurs profits !

Au Texas, les inondations survenues après des pluies diluviennes ont fait plus de 50 morts et des dizaines de disparus, dont beaucoup d'enfants. En Inde, 69 personnes ont perdu la vie du fait des crues et des glissements de terrain liés à la mousson. En Turquie et en Grèce, comme dans le sud de la France, ce sont les incendies qui embrasent la végétation rendue inflammable par la sécheresse chronique et les vagues de chaleur.

Catastrophes naturelles et catastrophes sociales

Ce n'est pas une fatalité ou un coup du sort. Ce sont des conséquences du dérèglement climatique dont l'origine se trouve dans le capitalisme, un système orienté vers le profit au mépris des travailleurs et de l'environnement. C'est aussi le produit d'une société qui ne préserve pas ses membres. Le comté texan de Kerr est régulièrement victime d'inondations, mais ça n'empêche pas les Églises d'y organiser des camps de vacances, d'où le nombre élevé d'enfants décédés. Et l'agence météo américaine avait donné l'alerte quelques heures avant le drame, sans que les autorités locales ne prennent de dispositions.

Climato-scepticisme d'opposition, climato-scepticisme de gouvernement

Cette agence météo a fait l'objet de sévères coupes budgétaires de la part de Trump, comme d'ailleurs tous les instituts scientifiques qui étudient le climat. Partout où elle est au pouvoir, l'extrême droite sabote les quelques mesures vertes. Et partout où elle est dans l'opposition, elle fait de la démagogie anti-écolo. Elle surfe sur la crainte des classes populaires que la transition se fasse au détriment de leur mode de vie. Mais elle se garde bien de montrer que tous les aspects de ce mode de vie, des lieux d'habitation et de travail au type de transports empruntés, sont déterminés par l'argent-roi : les contraintes et les entraves à la « liberté » ne sont pas du côté que l'on croit !

L'extrême droite n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que sa politique soit appliquée. Les gouvernements en place s'y emploient très bien, en dépit d'un greenwashing de façade. En France, les aides à la rénovation thermique des bâtiments comme celles pour électrifier les véhicules sont sans cesse rabotées, la construction de l'autoroute A69 a repris, les propriétaires de logement pourraient finalement continuer à les louer même si ce sont des passoires thermiques....

Résultat : les émissions de gaz à effet de serre ont cessé de reculer au premier trimestre.

Le monde du travail paie le prix du changement climatique

Lundi 30 juin, un des nôtres, un ouvrier de 35 ans, est mort après avoir quitté son chantier à Besançon. Il s'ajoute à la cinquantaine de ceux qui sont morts au travail du fait de la chaleur depuis 2018. Ce chiffre est d'ailleurs sous-estimé, car l'administration est incapable de déterminer les causes de décès dans tous les cas.

En revanche, elle se montre très attentive à ce que le travail continue coûte que coûte. Les nouvelles règles « fortes chaleurs » sorties le 1^{er} juillet ne définissent toujours pas de température maximale au-delà de laquelle le travail doit cesser. Dans le bâtiment, alors que les patrons bénéficient du chômage partiel en cas de vigilance canicule orange ou rouge (comme c'était le cas à Besançon le 30 juin...), rien n'oblige à arrêter les chantiers. Ce n'est pas seulement la chaleur qui tue, mais la rapacité capitaliste.

Mais on ne va pas crever de chaud pour leurs profits. Dans de nombreuses entreprises, des travailleurs ont pratiqué leur droit de retrait pour se protéger ; aux ateliers SNCF de Quatre Mares à Rouen, un débrayage a eu lieu pour obtenir un accès à l'eau et à Montpellier, des conducteurs de bus ont même fait grève pour exiger la clim dans les véhicules. Ces mobilisations collectives sont encore rares, mais elles sont la preuve que nous pouvons nous battre avec nos armes de classe pour ne pas faire les frais du réchauffement climatique.

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Pendant que certains transpirent, d'autres ventilent

Depuis plusieurs semaines, le thermomètre s'affole, frôlant ou dépassant les 40 degrés... Travailler sous ces chaleurs, c'est un risque réel : malaise, coup de chaud, fatigue, baisse de vigilance.

Pendant que nous cuisons dehors, nos dirigeants restent bien au frais, au calme, dans leurs bureaux climatisés.

Une note de service a bien été pondue en mai. On nous y conseille de boire de l'eau, de faire des pauses, de travailler le matin. En clair : débrouillez-vous. Une fois encore, c'est à nous de gérer les risques, seul·e·s face à la chaleur.

Mais où est l'organisation du travail adaptée ? Où sont les décisions concrètes pour décaler, à des jours plus frais, les interventions extérieures ? Rien. Nada.

On nous propose bien de changer nos horaires pour commencer plus tôt la journée, mais tout le monde n'a pas la possibilité de bousculer sa vie perso.

Et côté protection contre les UV ? Surtout pas de crème solaire ! On nous dit de nous couvrir de la tête aux pieds. Super ! Entre la chaleur ou les UV, il faudra choisir.

Et si nous faisions le choix, comme eux, de rester au frais ?

Ça sent le traquenard !

Les infos sur les modalités de transfert à SVCO pour les cheminots de la ligne L tombent toujours au compte-goutte et on comprend que ça arrange bien en haut qu'on en sache le moins possible... À nous donc de nous déclarer "volontaires" - faute de perdre notre job actuel - sans savoir ce que seront nos conditions de travail, nos roulements ou les accords locaux conservés ?

Il va falloir qu'on s'en mêle

Dernier épisode en date : on devra à partir du 1er août formuler des "priorités" pour notre lieu d'affectation... Mais surprise sur le formulaire de "volontariat" : il semblerait qu'une résidence soit supprimée (Marly) et une autre créée (Levallois). Et on ne sait toujours pas les effectifs pour l'ensemble des résidences...

Quand c'est flou, il y a un loup !

Si ce sont eux qui le disent...

Dans *Le Parisien*, un cadre supérieur de l'entreprise affirme qu'un cheminot SNCF "coûte 10 à 15% plus cher" que dans le privé et qu'il faut bien sûr remédier à cela pour gagner les marchés...

De la bouche même de la direction, chaque appel d'offres sera donc l'occasion de nouvelles attaques... Un cheminot averti en vaut deux !

À la RATP, la lutte commence !

Ce jeudi 10 juillet, les dépôts de bus de Ivry et Vitry se sont mis en grève pour l'annonce officielle de leur futur patron, Keolis, auquel les travailleurs seront transférés dans un an.

L'allotissement des dépôts RATP vers d'autres entreprises (dont les propres filiales de la RATP !) est une politique qui vise, comme à la SNCF, à accentuer l'exploitation en abaissant les conditions de travail et les salaires tout en tentant de diviser les travailleurs.

La grève du 10 juillet est une première mise en garde contre la RATP, Keolis et les autres patrons du transport : une manière de montrer que leur division ne marche pas et que les travailleurs sont conscients qu'ils ne pourront compter que sur leur force collective !

Marseille-Nice : le privé débarque, les galères restent

Transdev remplace la SNCF sur la ligne Marseille-Nice... et le premier train arrive déjà en retard. Pourtant, Muselier (Région PACA) fanfaronne : le privé ferait mieux. À coups de millions publics (+120M€ de subventions, 250M€ de trains) et de bidouillages de stats, il espère vendre sa "réussite". Mais derrière l'opérette, c'est l'attaque contre les cheminots : salaires plus bas, statuts cassés, conditions dégradées. Même la SNCF suit le mouvement pour "rester compétitive". Privé ou public, filiale ou maison-mère : seule notre lutte collective arrêtera le train de la casse sociale.

Pauvres : ça s'empire !

Le taux de pauvreté a fortement augmenté en 2023 pour atteindre 15,4 % de la population. Soit une hausse de 0,9 point en un an et le niveau le plus élevé depuis trente ans. Résultat : 10 millions de personnes (SDF non compris) vivaient sous le seuil de pauvreté, établi à 1 288 euros par mois, en augmentation de plus d'un demi-million de personnes sur une année !

Riches : ça s'améliore !

Depuis 1996, la fortune des plus riches a été multipliée par 14.

Les pauvres s'appauvrisent, les riches s'enrichissent, coïncidence ?

Tour de France : les CRS en roue libre

Alors que le milliardaire Sylvan Adams présente l'équipe cycliste qu'il sponsorise, « Israel-Premier Tech », comme ambassadrice de l'État d'Israël, des soutiens de la Palestine manifestent sur différentes étapes du Tour de France. Mercredi 9 juillet, c'était le contre-la-montre à Caen. Quelques dizaines de personnes agitaient des drapeaux palestiniens et distribuaient des tracts pour expliquer leur action. Selon la préfecture, « à un moment donné, un cap a été franchi ». Lequel ? Chez les manifestants, mystère... Chez les CRS, en revanche, des vidéos l'attestent : ils ont entouré une poignée de manifestants qui tenaient la banderole « Halte au massacre à Gaza », l'ont déchirée, ont jeté à terre quelques camarades, en privilégiant apparemment les plus âgés. Comme le dit une formule bien connue : quand les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites...

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :